

**FORCOPAR**



FORmation CONTinue à distance  
au PATrimoine industriel  
et à ses Reconversions



## Les transformations de DMC Mulhouse



## Connaître DMC...

.... autrement que par son fil à broder et son icône à la tête de cheval, telle est l'ambition de cette déambulation. DMC et son quartier sont également une destination conseillée par l'Office du tourisme de Mulhouse. La Mission Ville d'art et d'histoire a produit divers documents se rapportant à ce joyau patrimonial mulhousien.

Intéressons-nous à son histoire, à son évolution, à ses dirigeants et à son personnel (des ouvriers/ouvrières aux directeurs), à ses bâtiments à l'architecture si particulière, à son influence sur ses communes d'implantation (Dornach, puis Mulhouse). En somme, tout ce qui constitue aujourd'hui un patrimoine local majeur.



Bâtiment 44 (1902) avec la tête de cheval – Ancien finissage II



### En 3 mots d'histoire...

... DMC est créée en 1800 en suite directe du début de l'impression des indiennes en 1746, date fondatrice de l'industrie (textile) à Mulhouse. Daniel Dollfus-Mieg est le 1<sup>er</sup> dirigeant d'une société en nom collectif. Ses alliés (dont son gendre André Koechlin – AKC future SACM) et ses successeurs seront toujours liés à la famille d'origine.

Sa production a varié avec le temps : d'abord une grande usine d'impression (en concurrence avec celle de Wesserling), puis s'ajoutent la filature et le tissage. On ne peut que penser là à la grande filature de 1812, aujourd'hui disparue de l'horizon usinier.



Détail d'Indienne, impression à la planche sur coton, manufacture mulhousienne, vers 1760



## Le Steinbaechlein...

... grâce à lui, les Dollfus-Mieg ont bénéficié d'une eau claire et dépourvue de calcaire pour laver et blanchir les toiles à imprimer ; à côté, sur les prés de Dornach, les toiles pouvaient sécher au soleil. Les manufacturiers ont aussi utilisé des moulins déjà établis pour produire une énergie mécanique faisant fonctionner les premières machines. Son avenir permettra de ramener la nature dans ce quartier industriel par la création d'un corridor écologique et d'avoir une vocation sociale pour la population en quête de fraîcheur.



Le Steinbaechlein à Morschwiller-le-Bas et à l'intérieur du site DMC

## Un « pôle occidental » ...

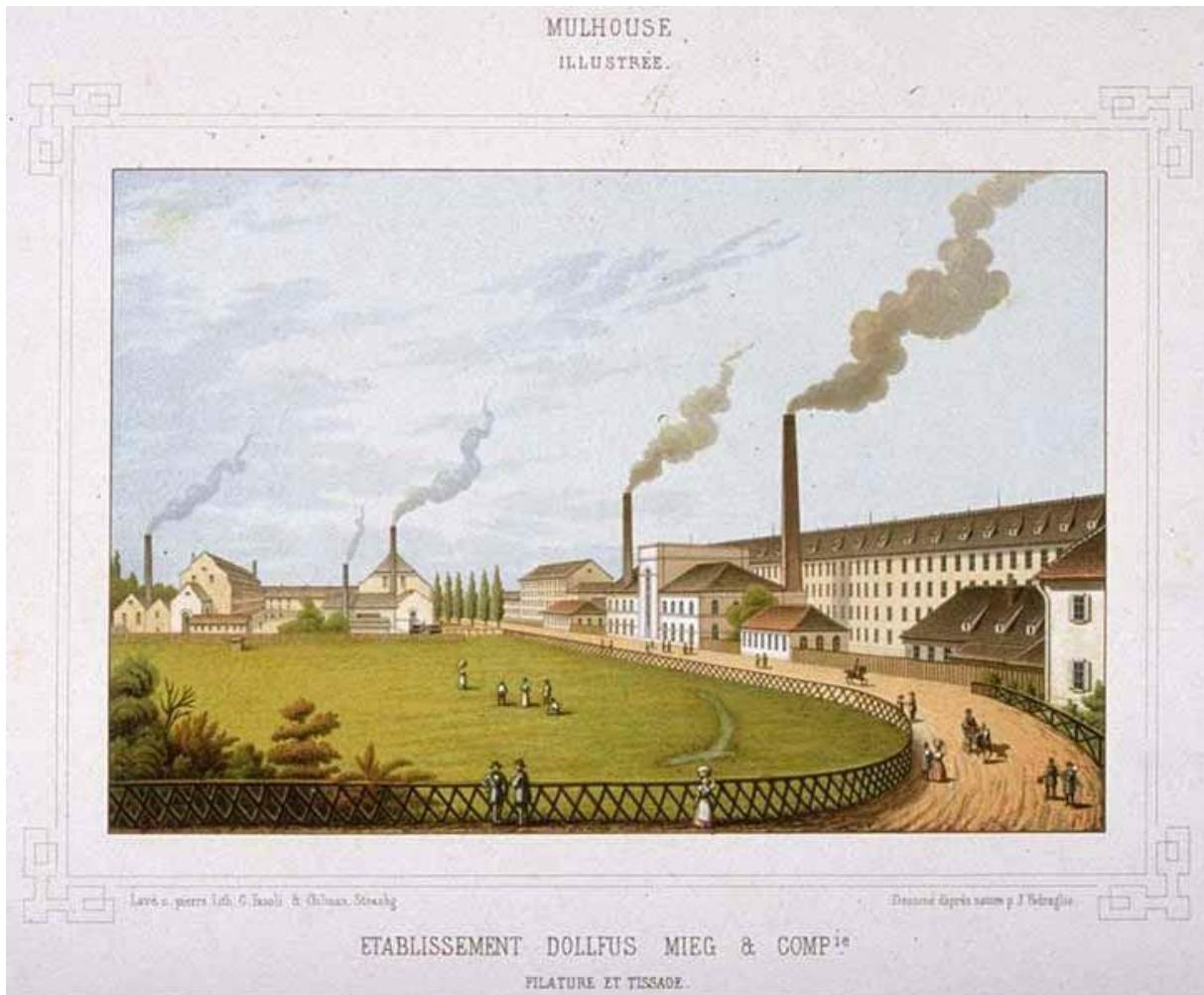
... à peu près centré sur le 17 rue de Thann (l'ancienne villa Engel-Dollfus), était une concentration de fabriques, de maisons, de bâtis encore ruraux dont plus rien n'existe aujourd'hui sauf la villa. Seules quelques gravures et lithographies nous renseignent sur le gigantisme industriel de l'époque.



La fabrique d'indiennes de MM. Dollfus Mieg et Cie – Dessin Mieg, lithographie Engelmann

## La vapeur et son corollaire la mécanisation...

... entraînent la construction d'une nouvelle usine, le pôle oriental situé sur le ban de Mulhouse. C'est la filature de 1812 qui apparaît en premier, bientôt accompagnée de sa centrale d'énergie (fourniture de vapeur). Puis une seconde filature, un retordage, un tissage sont adjoints dans un ordonnancement parallèle et orthogonal, visible (pour ne pas dire admirable) aujourd'hui encore.



La filature de 1812 et sa centrale d'énergie – Lithographie Fasoli et Ohlmann de 1853



## L'évolution des techniques...

... est une marque de l'entreprise, pour obtenir de meilleurs résultats, pour accroître la production, pour faire mieux que les concurrents, pour vendre des produits toujours prisés par la clientèle, et finalement pour dégager un bénéfice à réinvestir en partie. Ainsi l'impression passe de la planche au rouleau, le filage et le tissage se mécanisent et s'automatisent, la chimie fait son entrée dans la cuisine des couleurs et les bâtiments eux-mêmes deviennent plus vastes et fonctionnels.



## La ville-usine...

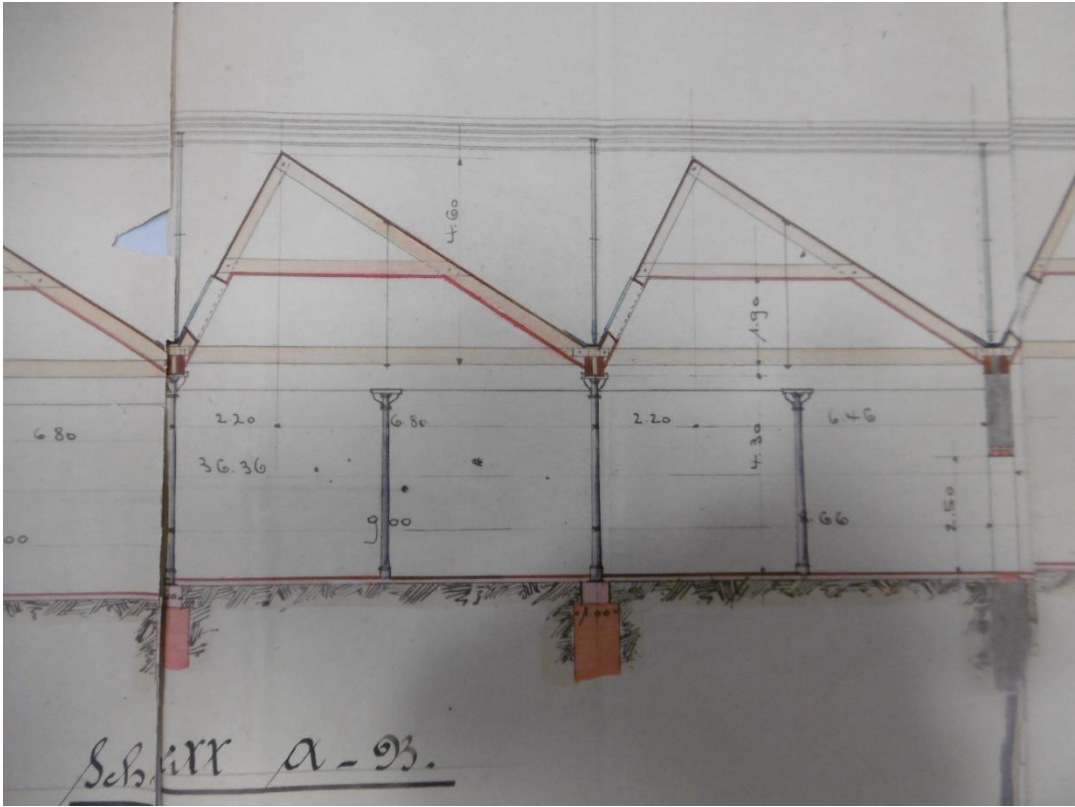
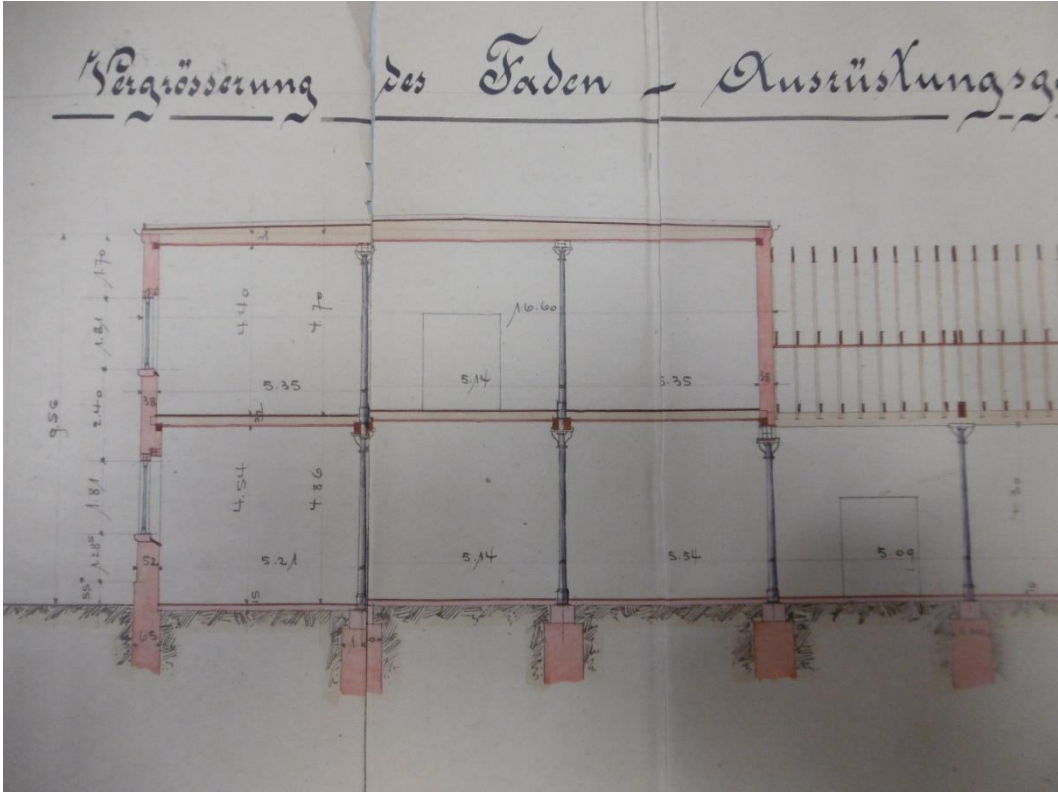
... telle pourrait être ce qu'il nous est encore permis d'observer. L'impeccable géométrie des bâtiments, la brique rouge, l'orthogonalité des dessertes internes, une délimitation par des rues (de Pfastatt, du Fil, de Thann...), des murs et des clôtures sont les signes que « nous sommes à DMC ». Trois portes faisaient « sortir » le personnel de Mulhouse pour « entrer » dans DMC. Les bâtiments du pôle oriental, qu'ils soient à 3 ou 4 niveaux, à principe de sheds, ou d'une architecture dédiée à leur usage (bureaux, station électrique, magasins de coton, réfectoire...) engagent les visiteurs dans un parcours urbain et industriel, tout en percevant une touche de nature avec la présence de l'eau et de nombreux arbres.





Il faut agrandir...

... la blanchisserie des fils suivant des plans de février 1909



## L'organisation sociale...

... est une donnée évolutive dans DMC. D'une réalité centrée autour de la famille dirigeante, l'évolution se retrouve dans les besoins : celui d'une main d'œuvre de plus en plus nombreuse, celui de dirigeants compétents, celui de respecter les lois sociales, celui de s'intégrer dans la ville de Mulhouse, celui de s'adapter à l'économie qui se mondialise. A partir de 1860 environ, l'entreprise développe son autonomie par l'apparition de savoir-faire parallèles aux métiers du textile. Les dirigeants mettent en œuvre leurs principes moraux par un grand nombre d'initiatives (création de la Cité pour un logement décent du personnel, fourniture de combustibles, ouverture d'une société de secours...). Puis le personnel rompt cette dépendance en définissant par lui-même l'amélioration des conditions de travail et son rapport à la direction de l'entreprise, tout en restant attaché à l'entreprise et à ses traditions. Mais celles-ci reculèrent devant les mutations technico-économiques : fin de la « DMC mulhousienne », intégration dans un groupe textile, changement de culture entrepreneuriale, expansion commerciale... Les années passant, seule la filterie demeurait l'activité industrielle du site mulhousien. Le groupe DMC connut des turbulences dans la décennie « 90 » pour arriver à un « rétrécissement » foncier au début du XXIème siècle, accompagné d'une diminution du personnel par des plans sociaux.



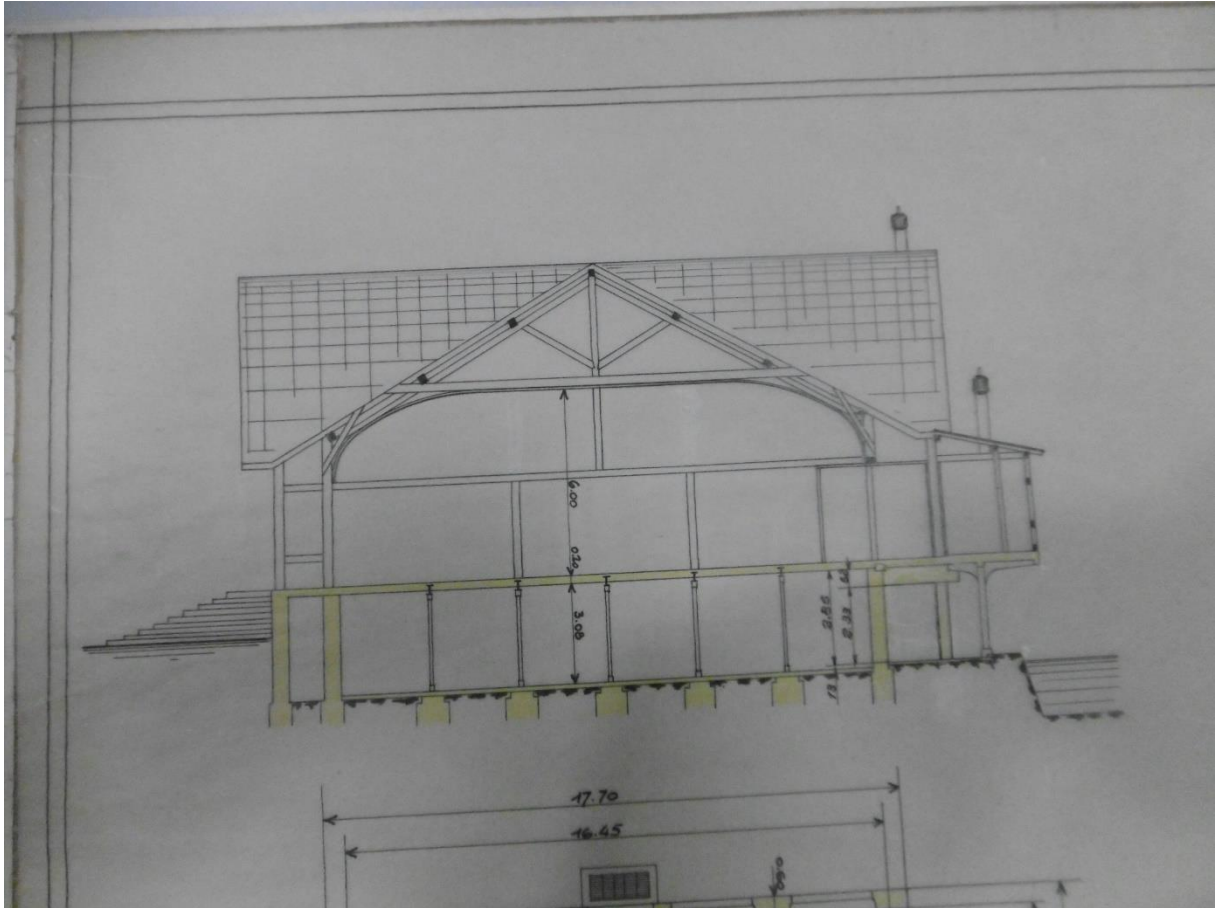
## DMC patrimoine...

... est un concept d'archéologue (industrielle), comme de citoyen mulhousien (ou plus large), comme d' élu municipal en charge du bien commun. De « ville dans la ville », DMC doit passer à « quartiers dans la ville ». « Architecture – Transformation » est le thème des JA 2023, la (ou les) transformation de cette chance architecturale mulhousienne ne doit rien devoir à des phénomènes naturels (la lente dégradation d'une friche), mais au contraire tout devoir à l'intervention humaine locale et/ou extérieure. Le recentrage de l'activité « fil à broder » sur quelques bâtiments en a laissé d'autres, depuis de nombreuses années, à des productions industrielles diverses, à des activités utiles à un environnement économique large, à des occasions de loisirs porteuses. Mais un tour d'horizon critique laissera un goût amer à cause de la disparition de bâtiments emblématiques de l'histoire industrielle et d'un état de friche de certains autres qui restent et pour lesquels une solution rapide doit être mise en œuvre. Que l'action soit socio-économique ou culturelle, elle sera également dans la logique du développement durable.



Le réfectoire de 1886 pouvait servir 600 repas – Aujourd'hui fermé et destiné à être reconverti, image de la friche en dégradation lente





Détail plan du réfectoire – coupe transversale

## Quelques dates...

**1746** : création de la 1<sup>ère</sup> manufacture d'impression d'indiennes dans Mulhouse, alors république alliée à la Confédération helvétique.

**1768** : 15 manufactures d'indiennes fonctionnent à Mulhouse.

**1798** : pour échapper aux contraintes douanières et continuer à commercer, le Conseil de Mulhouse se prononce pour la réunion de la ville à la France.

**1800** : Daniel Dollfus-Mieg, dirigeant plusieurs sociétés, les fusionne et fonde Dollfus-Mieg et Cie le 21 mars.

**1806** : les premières machines à imprimer apparaissent à DMC pour remplacer progressivement l'impression à la main.

**1812** : construction de la grande filature mécanique, premier bâtiment du pôle oriental, qui sera agrandie à l'est et à l'ouest et dotée d'une machine à vapeur ; elle a malheureusement été rayée du paysage industriel en décembre 2013.

**1830** : ouverture d'une Société de Secours en cas de maladie pour le personnel, 1<sup>er</sup> élément d'actions sociales développées par le patronat de l'entreprise.

**1840 – 1860** : apogée du développement de l'entreprise (un site usinier de 40 ha, une filature et un tissage mécaniques, une activité d'impression des toiles au maximum de qualité, 2100 ouvriers...).

**1874 – 1879** : établissement de DMC à Belfort pour pallier les effets de l'annexion de l'Alsace-Moselle par l'Allemagne.

**1870** : mutation du bâti industriel vers un nouveau genre, les sheds ; c'est l'étalement en rez-de-chaussée des ateliers de filature et tissage.

**1890** : transformation de l'entreprise de nom (familial) collectif en société anonyme d'industriel textile.

**1902 – 1904 - 1931** : construction échelonnée des bâtiments « modernes » emblématiques en briques rouges à 3 et 4 niveaux, ainsi que diverses autres constructions dont la centrale de production d'électricité.

**1961** : fusion de DMC et de TCB (Thiriez-Cartier Bresson) pour faire face ensemble aux mutations industrielles ; le nouveau groupe garde l'appellation DMC ; c'est aussi le début de la modernisation de l'usine de Mulhouse.

**1981** : changement managérial et organisationnel, mais début des restructurations (cessation de la filature, plans sociaux, évolution de l'entreprise en DMC Loisirs créatifs et recentrage sur une partie du site historique).

## De la friche à la « ville durable »...

... « en finir avec la cité interdite de Mulhouse pour la transformer en un laboratoire de la ville durable, en incubateur des économies émergentes et créatives », pouvait-on lire dans L'Alsace du 29 juin 2023. Depuis le rétrécissement de l'entreprise dans les années 2000, bien des bâtiments pourtant de belle allure et facture sont restés vides de tout. Plus de machines, de mobilier, de personnel, et partant de là, de toute activité permettant une sauvegarde garante d'une préservation avant une reconversion utile et bien étudiée. Mais maintenant, en 2023 et hormis le site resté industriel, nous constatons une lente réoccupation du terrain avec le Village des Activités, Motoco, Climbing Mulhouse Center. N'oublions pas ce qui est déjà un nouveau patrimoine : les bâtiments occupés par L'Alsace, Clemessy/Effage et les terrains au nord-ouest bordant l'avenue DMC. Le futur s'écrira aussi par une conjonction entre les entités qui voudront s'y installer et les citoyens qui œuvreront pour une véritable ouverture vers la ville.

D'aujourd'hui à 2026, une nouvelle étape sera accomplie avec le réaménagement du secteur du Bât. 62 (et de lui-même), avec l'installation de nouvelles entreprises, avec l'arrivée d'activités complémentaires, avec des équipements publics, sous l'égide de Citivia. Ainsi le site DMC sera de moins en moins fermé, et au contraire ouvert et attirant, promoteur d'une nouvelle organisation urbanistique de ce quartier de la ville de Mulhouse. La caractéristique « multifonctions » à vocation tri nationale, sur les 20 années à venir, sera une réussite si, également, l'« esprit DMC » est préservé et honoré.



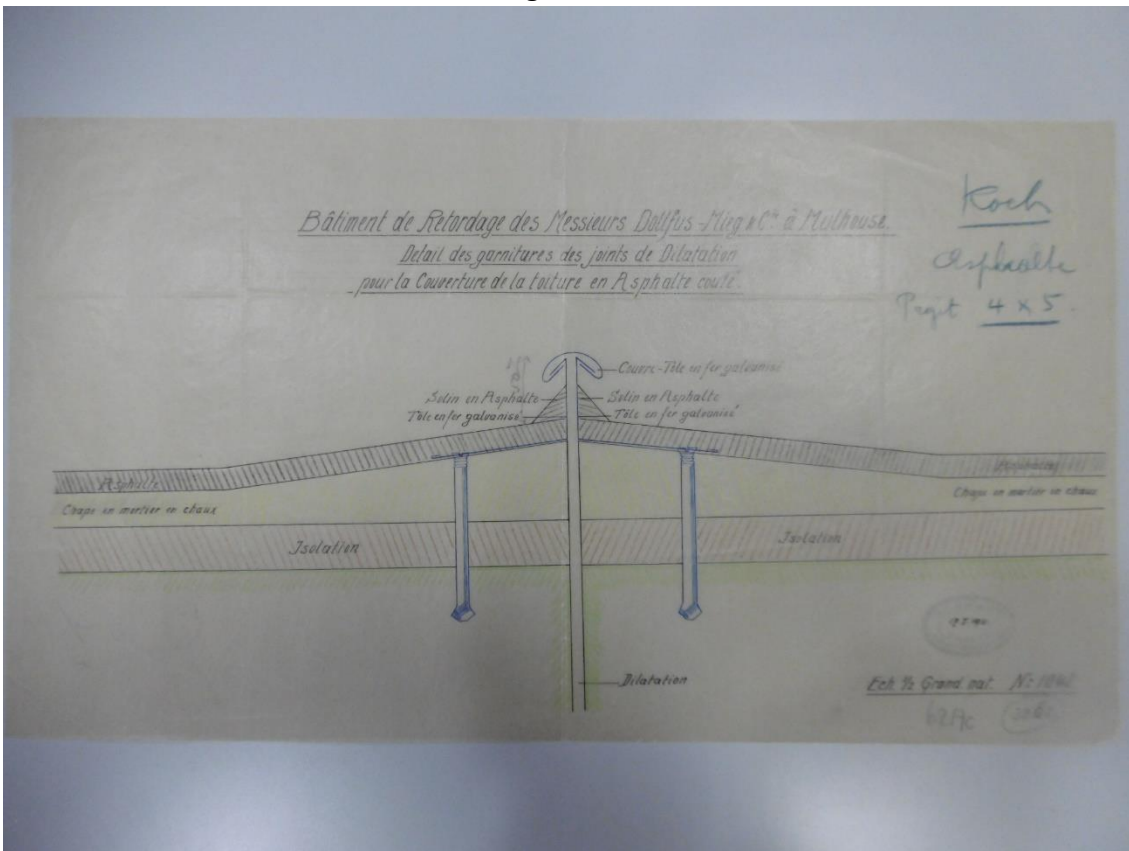
Le bâtiment 62 de 1910 construit pour le retordage (Retordage II)

230 x 33,50 m – Plus grand bâtiment textile d'un seul tenant en France





1<sup>er</sup> étage du bât. 62



Plan bât.62 (janvier 1911) – détail joint de dilatation toiture





Bât. 33 – Locaux de Crossfit Mulhouse Factory, salle d'activités sportives



Une vue d'ensemble du site et les zones en projet et déjà réhabilitées